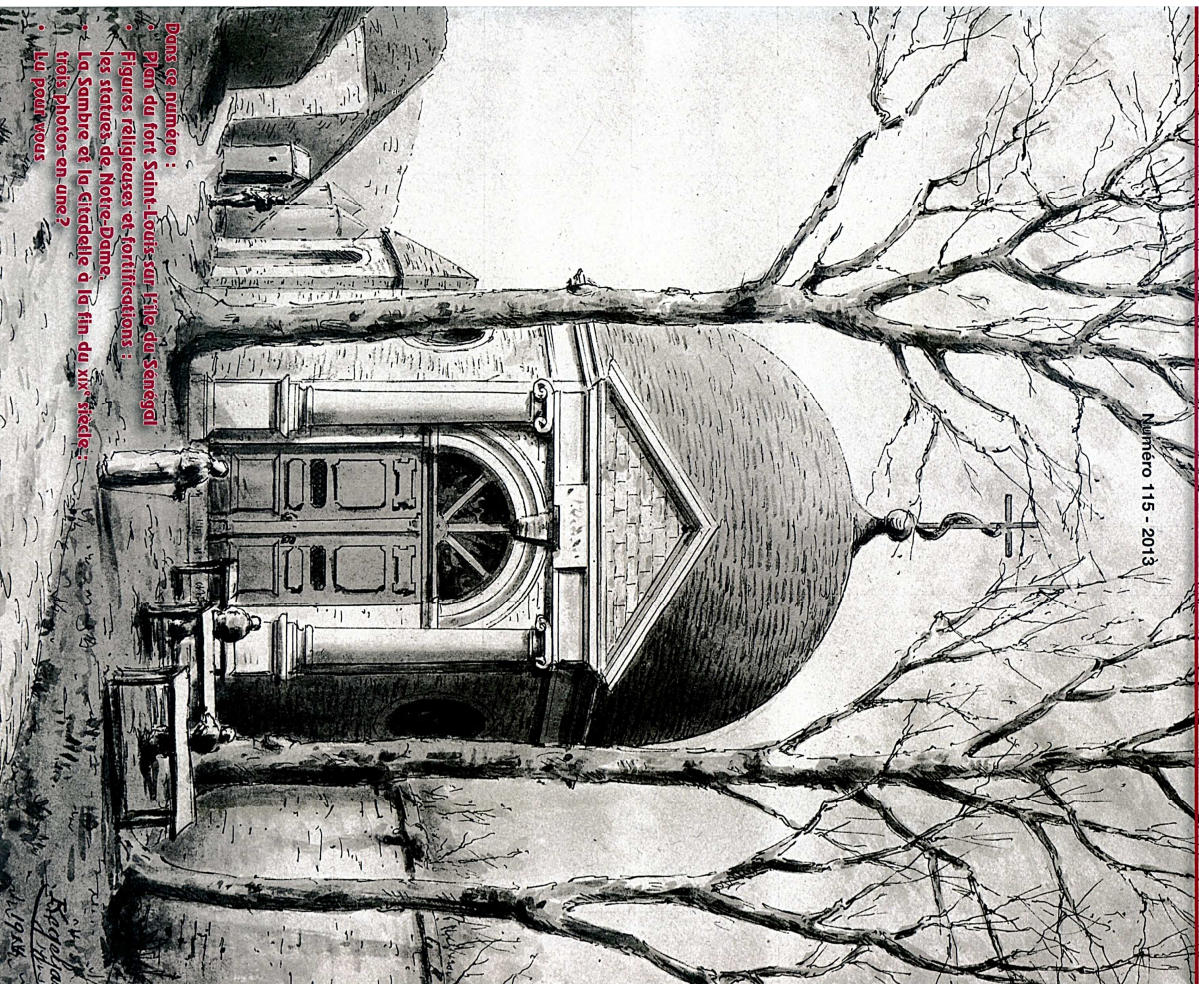




Dans ce numéro :
 • **Plan du Fort Saint-Louis-sur-Erbe de Senegal**
 • **Figures religieuses et fortifications :**
 les statues de Notre-Dame,
 La Sambre et la citadelle à la fin du XIX^e siècle :
 trois photos en une ?
 • **Le pour et le contre**

La Sambre et la Citadelle à la fin du XIX^e siècle : trois photos en une ?

PHILIPPE BRAGARD,
avec la complicité de VINCENT BRUCH et de JACQUES CHAINAUX

On trouve maintenant sur Internet nombre de livres, objets et documents de tous genres et sur tous les sujets. C'est un instrument précieux, lorsqu'on s'en sert à bon es-sci, pour nourrir entre autres les recherches sur notre ville et notre passé militaire. En l'occurrence, c'est un rare cliché de la fin du XIX^e siècle qui nous occupe ici.

Le document est un tirage sur papier aluminé, de 120 x 179 mm. C'est le document A. Il porte dans la partie inférieure l'inscription en blanc : « 307. Namur. La citadelle. L.L. ». La vue est prise depuis le pont de l'évêché vers le confluent. La troisième porte Bordial dresse encore son bastion dominant la rivière avec à ses pieds le mur percé de meurtrières barrant le chemin de halage; deuxième porte Bordial est toujours debout; les murs de la rampe Verte et du chemin de ronde sont bien crénelés; moins d'une dizaine d'arbres sont visibles sur les remparts de Médiante. On est avant 1895 puisque la rue Bordaleu n'est pas encore prolongée ni la seconde porte Bordial démolie; il semble même que l'on soit avant 1880 et la photo prise par Jean Chailon, qui montre les flancs du château des comtes boisés plus densément qu'ici². Faisait partie du même lot un autre tirage albuminé, titré : « 301. Namur. La citadelle. L.L. », mesurant 119 x 183 mm; celui-ci n'est pas inconnu, un autre exemplaire

est conservé dans le fonds Ferdinand Courtoy aux Archives de l'État à Namur, nous l'avons publié déjà³. La présence, au fond de l'image, des vieilles casernes en Herbatte, démolies entre 1878 et 1885, en indique la date approximative.

La photo de la Sambre n'est pas inconnue, ni la seule. Deux tirages de format différent (l'un moins allongé, l'autre carré) sont conservés aux Archives photographiques namuroises (APN). Le premier, que j'appelle document B (APN, fonds Dupont), porte au dos « Roger-Viollet Paris », marque d'une célèbre maison de photographie fondée en 1938⁴. L'époque à laquelle est ouverte cette maison ne colle évidemment pas avec la date apparente du cliché : il s'agit très probablement d'un tirage commercialisé par la maison Roger-Viollet.

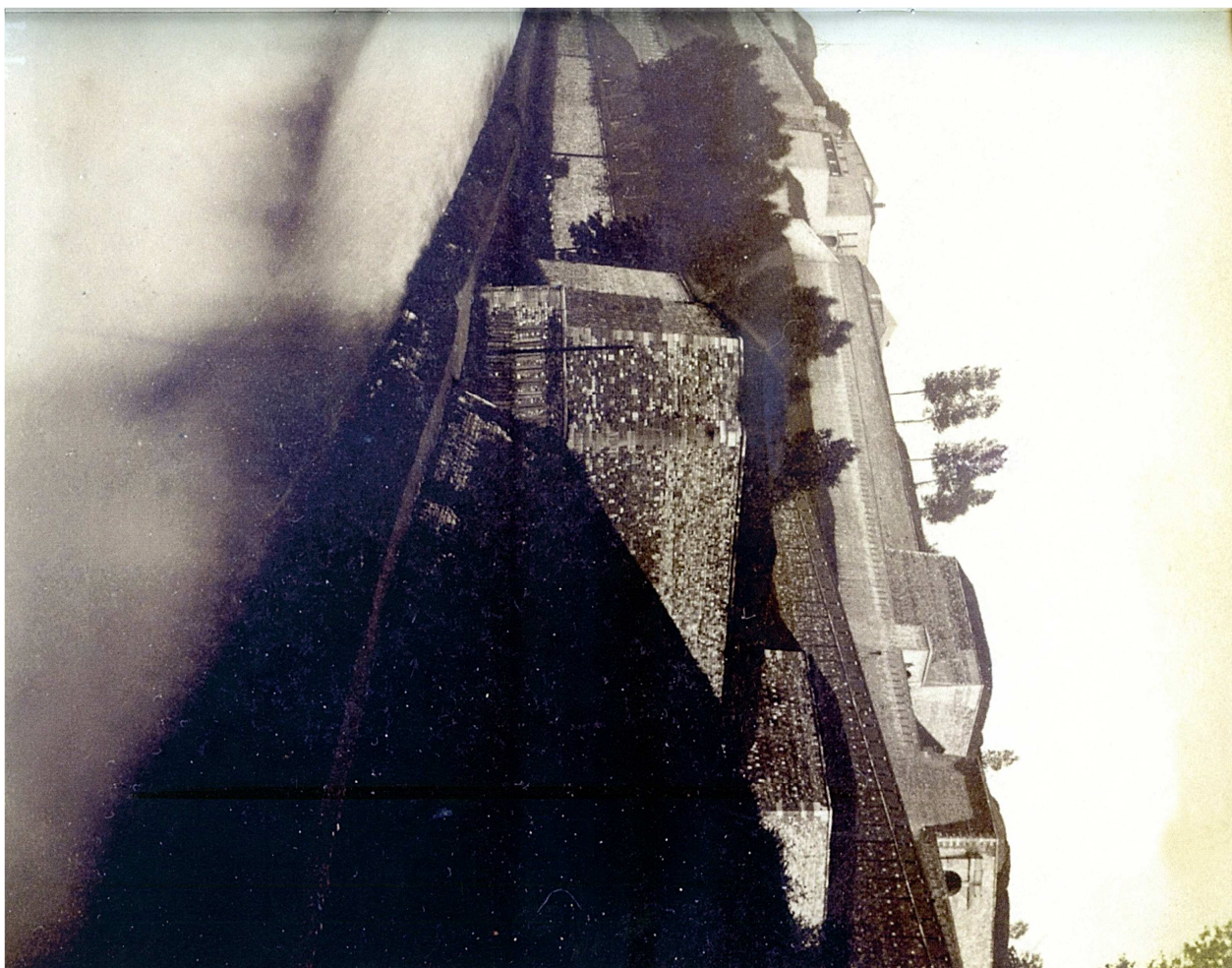
Le second, qui sera le document C (APN, fonds Dupont), ne porte pas d'indication. A priori, il s'agit de la même vue et de trois tirages du même cliché. Mais plusieurs différences apparaissent à l'examen : sur A et C, la même péniche est garée rive gauche et il n'y en a pas sur B; le reflet du ciel dans l'eau est presque le même sur A et C, alors que sur B on distingue un négatif les flancs de la citadelle et des maisons de la rue Bordaleu. D'autres détails font la différence : le linge mis à sécher sur le garde-corps

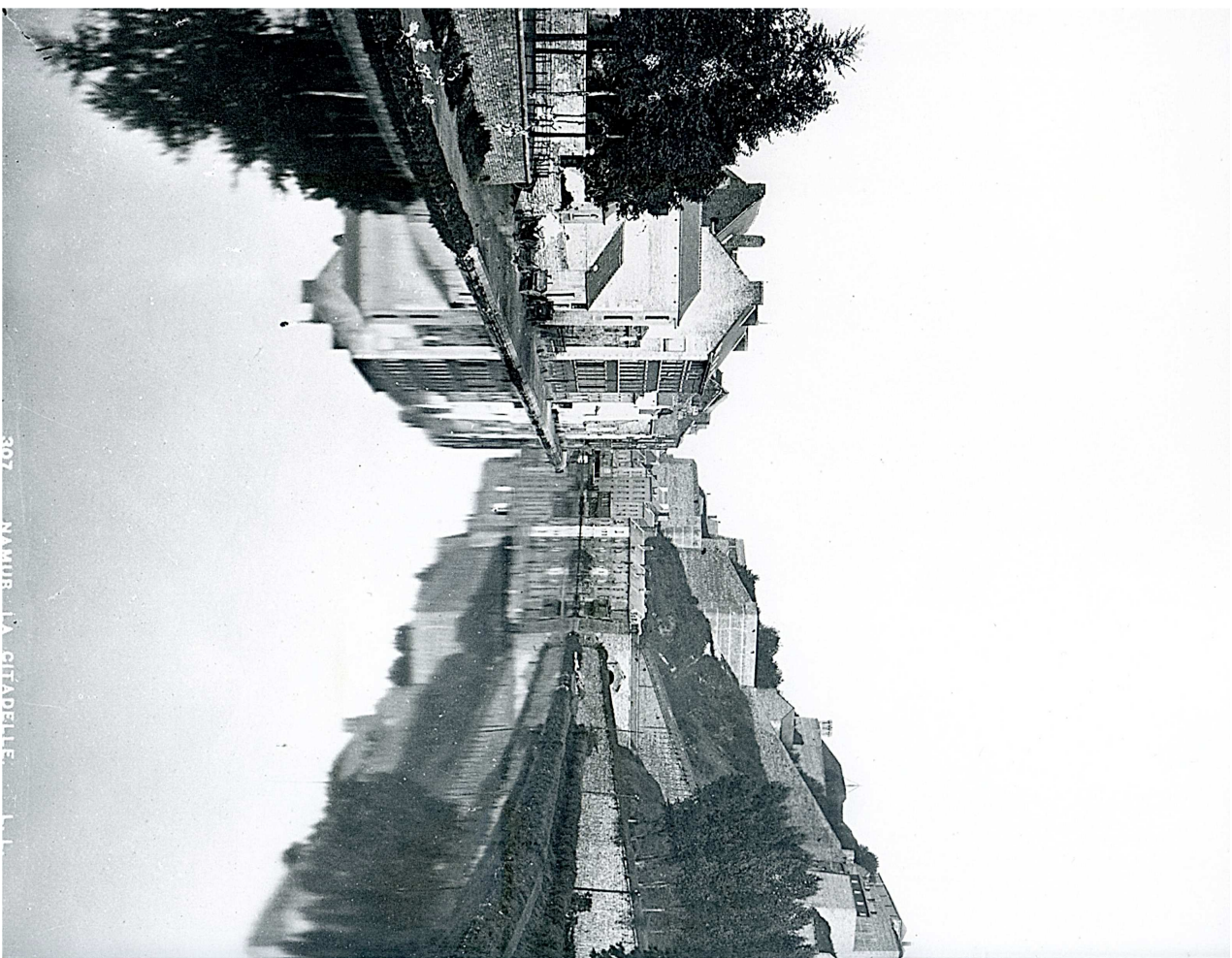
du trottoir de la rue Joseph Saintraint, le nombre de charettes sur le quai sous la « maison rose » – il y en a quatre sur le document B, deux sur C et une sur A –, la présence ou non de linge mis à sécher sur les buissons en arrière de la troisième porte Bordial, sur le halage. Doit-on alors considérer qu'il s'agit de trois prises de vues différentes, par trois photographes différents, à des moments voire des périodes différentes ?

Les ressemblances sont trop importantes pour y voir trois moments fort éloignés dans le temps (jours, semaines ou mois différents). Donc on aurait trois prises de vues différentes du même endroit, sans doute le même jour, à des moments successifs (mais quelle en est la chronologie ? A et C le matin, B vers midi ou l'après-midi?), et trois tirages matériellement différents aussi. Je vois deux possibilités : le même photographe (L.L. ?) a posé son appareil sur le pont de l'évêché et a pris plusieurs photos pendant une journée, ou alors c'est un concours de circonstances et trois photographes

• **Double page suivante : document A.**

1 Ph. BRAGARD, V. BRUCH, J. CHAINAUX, D. FRANÇOIS, J. LUNDELL, L. LUNDELL, La citadelle de Namur en noir et blanc, Namur, 2009, p.72.
 2 Idem, p.30.
 3 Idem, p.55-56, Ph. BRAGARD, Une photographie inédite de la citadelle de Namur, mai 2000, p.(3-4).
 4 Et toujours en activité : voir le site propre <http://www.roger-viollet.fr/agence.aspx>.





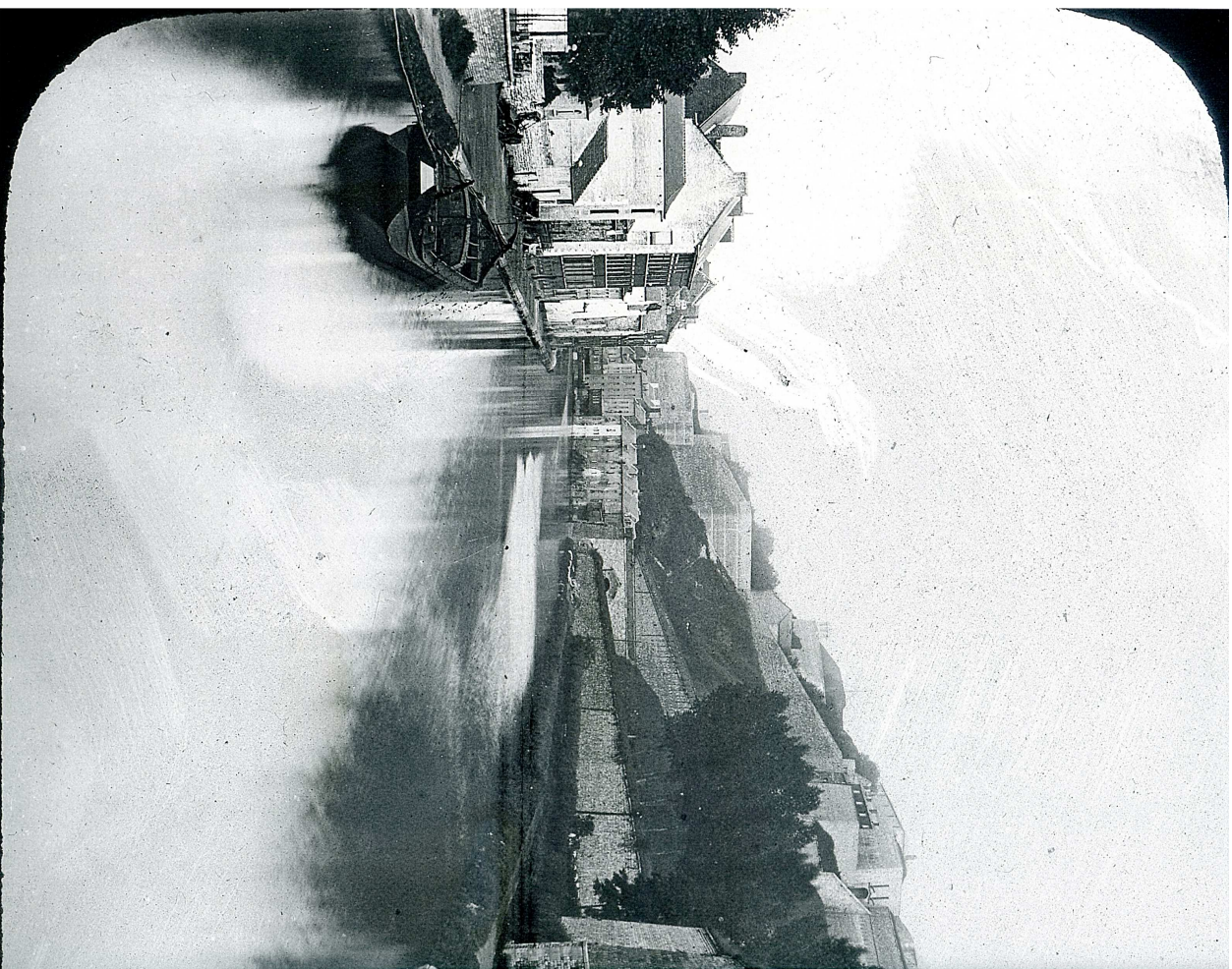
ont posé leur appareil au même endroit ! Jacques Charniaux pense à un seul photographe, l'appareil n'a pas changé de position, qui aurait fait plusieurs tirages en changeant les réglages ou les types de plaques, et peut-être l'objectif car il semble qu'il y a une très légère différence de focale entre C d'une part et A-B. Garçons cette dernière hypothèse.

L'identification du photographe n'est pas autrement possible qu'à partir des initiales L.L. que l'on suppose être celles du preneur de vue. Ainsi, elles peuvent être celles de Louis Lange, ingénieur-architecte, membre de l'association belge de photographie de 1896 à 1898⁵, photographe amateur. Il est aussi renseigné parmi les Namurois adeptes de ce nouveau média et comme étant domicilié 31 rue du Collège⁶, bien qu'il le soit au 7 rue Funal en 1899⁷. Louis Lange a pu déménager en 1898-1899.

En conclusion, il semble que l'on se trouve face à un exercice photographique réalisé peu avant 1880 par un amateur, peut-être Louis Lange, ayant posé son appareil sur le pont de l'Évêché pendant quelques heures de la même journée. Datés par comparaison avec d'autres photos du même endroit (par Jean Chalon) et du sommet de Terra Nova depuis lequel on distingue les vieilles casernes d'Herbâtte, ces tirages nous plongent anecdotiquement dans la pratique namuroise des débuts de la photographie et témoignent d'un état disparu du flanc nord et des dessus quasi vierges d'arbres de la citadelle.

• Document B.

5. T. SCHWILDEN, M.C. CLAES, S.F. JOSEPH, *Directory of photographers in Belgium 1839-1905*, Rotterdam / Anvers, 1997, p.241.
6. P.R. DUPONT, *Un demi-siècle de photographie à Namur des origines à 1900*, Bruxelles, 1988, p.138.
7. *Annuaire au cadastre du Namur*, Namur, 2004, p. 105 (le service l'auteur pour cette précision amicale).



• Document C.



• Détail des documents A, B et C.

